

les idées, de toutes les affections généreuses et libérales. ”

„ Que vouloit-on alors? Est-ce la destruction de tout l'ordre social existant? Non, ce ne fut jamais-là le desir d'aucun peuple, même sauvage et barbare: on vouloit seulement corriger les vices de l'établissement politique; on vouloit *renverser la féodalité monarchique et nobiliaire*, détruire les distinctions de naissance et de titres héréditaires, pour leur substituer l'égalité des droits, et un gouvernement vraiment national, auquel on rattachât toutes les institutions que le bon-sens avoit fait créer, dont l'expérience avoit démontré la nécessité ou l'utilité, et dont le génie et les habitudes de la nation réclamoient fortement le maintien. ”

(Il faudroit d'abord s'entendre sur la valeur que vous donnez à ces mots féodalité monarchique et nobiliaire. On sait que vous avez dénaturé le sens de tous les mots, et que la féodalité n'est pas dans votre langue ce qu'elle étoit dans celle de Montesquieu ou de Mably; mais si, comme les deux lignes suivantes l'indiquent, vous voulez dire qu'on demandoit la destruction de la Monarchie et de la Noblesse, c'est le mensonge le plus impudent. Vous vous reportez à l'époque de 1789: consultez les cahiers de tous les baillages; ne consultez-même que ceux des communes, ils vous accuseront tous d'im-